



Dossier de Presse

L'Indochine d'Alix Aymé

18 février > 19 avril 2026



Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau - 92160 Antony / 01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr / www.maisondesarts-antony.fr

Introduction générale

Alix Hava est née à Marseille en 1894, d'une mère enseignante et d'un père commerçant originaire du Levant. Sa vie fut singulière, faite de voyages, de créations, d'aventures et de drames.

Une prime enfance et une adolescence presque vagabondes, entre le Moyen-Orient, à la recherche d'un père disparu et les différents postes où sa mère est affectée en tant que professeur, la métropole, la Martinique et l'Algérie.

Une vie marquée par des drames successifs. Son grand-père, père de remplacement, décède. Puis c'est son frère aîné qui succombe de la tuberculose. En 1945, le premier fils d'Alix, Michel, est assassiné au Vietnam à l'âge de 18 ans. Un peu plus tard, elle perd sa mère et l'artiste Valentine Reyre, son amie très proche. Enfin, son second mari, le général Aymé, épousé en 1931, meurt en 1950.

Pourtant, Alix Aymé ne se consacrera, durant sa vie d'artiste, qu'à la douceur, la délicatesse, la beauté et l'harmonie du monde.

Dès son adolescence, on remarque ses talents de dessinatrice. Cependant, elle souhaite s'orienter vers une carrière de pianiste et donnera plusieurs récitals. Devenue parisienne, elle s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière et se consacre au dessin. Elle intègre ensuite les Ateliers d'Art Sacré et continue sa formation avec le peintre Maurice Denis, le théoricien du mouvement Nabi, avec lequel elle gardera un lien constant.

À 26 ans, elle quitte la France pour Shanghai et découvre l'Asie avec son premier mari, Paul de Fautereau. Excellente dessinatrice, très fine coloriste, intrépide voyageuse, elle se consacre au dessin et à la peinture. De 1920 et jusqu'en 1945, elle passe l'essentiel de son temps en Asie. Depuis le Vietnam où elle enseigne le dessin, elle fait de nombreux voyages : Chine, Corée, Japon, Cambodge. Elle séjourne deux ans au Laos pour réaliser les 19 grandes toiles qui ornent la salle de réception du Palais Royal de Luang Prabang et plus de 40 autres qui figureront à l'Exposition Coloniale de Paris en 1931. Elle adopte et fait siennes les techniques du bois gravé, de l'encre, de la soie, de l'estampe, du sous-verre et dans chacun de ces domaines, elle démontre son talent unique. Son champ de recherche privilégié devient la laque, medium proprement asiatique qui avait quasiment disparu au Vietnam. À l'École des Beaux-Arts de Hanoï, Alix Aymé participe de son renouveau et de sa réappropriation par les jeunes artistes vietnamiens en formation. Cet art complexe sera, à partir des années 1940, le medium de prédilection d'Alix Aymé qui produira de nombreux tableaux et paravents en laque.

De retour en France en 1945, elle continue à utiliser périodiquement ses croquis faits en Asie pour composer dessins, soies et laques. Son œuvre est importante et foisonnante. Elle expose régulièrement et ses collectionneurs sont internationaux. Elle écrit, illustre des articles et différents ouvrages.

Toujours avide de voyages, elle séjourne dans différents pays d'Europe ainsi qu'au Maroc et au Congo.

Elle meurt en 1989.

Sa reconnaissance en tant qu'artiste naît de la subtile et parfaite synthèse qu'elle a exprimée entre les manières et techniques académiques d'Europe et celles d'Asie. Ses œuvres sont aujourd'hui recherchées par les collectionneurs et institutions asiatiques, ainsi que par ses nombreux admirateurs occidentaux.

Un peu oubliée à la fin de sa longue vie, Alix Aymé bénéficie depuis quelques années d'une place très méritée parmi les artistes de grand talent du XX^e siècle. L'Association des Amis d'Alix Aymé, créée en 2012, est un acteur significatif de cette reconnaissance.

Pascal Lacombe - Association des Amis d'Alix Aymé / A.A.A.A .

Alix Aymé – Dates clés

1894

Naissance à Marseille.

1916–1920

Formation artistique à Paris (Académie de la Grande Chaumière, Ateliers d'Art Sacré) et rencontre déterminante avec Maurice Denis.

1920

Départ pour l'Asie ; découverte de la Chine et installation en Indochine.

1923

Début de son activité d'enseignante en dessin à Hanoï.

1929–1930

Réalisation du décor monumental de la salle d'audience du Palais Royal de Luang Prabang (Laos).

1931

Participation à l'Exposition coloniale internationale de Paris (pavillon du Laos).

1935–1938

Enseignement à l'École des Beaux-Arts de l'Indochine ; débuts et approfondissement de la peinture à la laque.

1936

Voyage d'étude au Japon, en Chine et en Corée, consacré notamment à l'art de la laque.

1945

Retour définitif en France après vingt-cinq années passées principalement en Asie.

1948–1949

Réalisation du Chemin de croix de Notre-Dame de Fidélité (Calvados).

1989

Décès.

Présentation de l'exposition

L'exposition L'Indochine d'Alix Aymé propose une redécouverte majeure de l'œuvre d'Alix Aymé (1894-1989), artiste française dont la trajectoire singulière s'est construite entre l'Europe et l'Asie. Peintre, dessinatrice et laqueuse, elle développe tout au long de sa carrière une œuvre d'une rare délicatesse, fondée sur une synthèse profondément personnelle entre les traditions artistiques occidentales et asiatiques.

De 1920 à 1945, Alix Aymé séjourne principalement en Asie, notamment au Vietnam, au Laos, en Chine, au Japon et au Cambodge. Elle y enseigne le dessin, voyage inlassablement et s'approprie des techniques artistiques orientales — peinture sur soie, laque, estampe, encre — qu'elle intègre à une culture picturale nourrie des enseignements de Maurice Denis et du mouvement Nabi.

L'exposition met en lumière cette période essentielle, indissociable de l'Indochine, où se forge un style syncrétique quasi unique dans l'art du XXe siècle.

Alix Aymé, une vie entre drames et harmonie

Née à Marseille en 1894 dans une famille marquée par l'errance et les déplacements, Alix Aymé connaît très tôt une vie instable, entre le Moyen-Orient, la métropole, la Martinique et l'Algérie. Son existence est traversée par de nombreux drames personnels — la perte de proches, l'assassinat de son fils aîné au Vietnam en 1945, le décès de son mari Georges Aymé en 1950 — sans jamais altérer la douceur et la quête d'harmonie qui caractérisent son œuvre.

Formée à Paris à l'Académie de la Grande Chaumière puis aux Ateliers d'Art Sacré, elle se lie durablement au peintre Maurice Denis, dont l'influence restera déterminante. Malgré un attrait initial pour la musique, elle choisit la voie des arts plastiques et s'impose rapidement par la qualité de son dessin et la subtilité de sa palette.

L'Indochine, terre fondatrice

Arrivée en Asie en 1920, Alix Aymé s'installe à Hanoï où elle enseigne le dessin. Elle voyage abondamment dans toute l'Indochine et au-delà, multipliant croquis, études et peintures. Ces années asiatiques constituent le cœur de son œuvre.

À l'École des Beaux-Arts de l'Indochine, elle participe activement au renouveau de la peinture à la laque, médium traditionnel asiatique alors en voie de disparition au Vietnam. À partir du milieu des années 1930, la laque devient son mode d'expression privilégié, aux côtés de la peinture sur soie. Elle contribue ainsi à l'élaboration d'un langage artistique nouveau, à la croisée de l'Orient et de l'Occident.

Une production riche et plurielle

L'œuvre d'Alix Aymé se distingue par une grande diversité de techniques : huile, tempera, laque, peinture sur soie, encre, aquarelle, gravure, lithographie. Cette pluralité témoigne d'une recherche constante et d'un perfectionnisme revendiqué.

Les thématiques abordées sont tout aussi variées : paysages, scènes de genre, portraits, scènes religieuses, natures mortes. Toutefois, les paysages indochinois, la vie quotidienne locale, ainsi que les portraits de femmes et d'enfants occupent une place centrale. Le monde de l'intime, du sommeil et de la rêverie traverse nombre de ses œuvres, baignées d'une atmosphère silencieuse et méditative.

Un style de synthèse entre deux mondes

L'art d'Alix Aymé repose sur une fusion aboutie entre héritages orientaux et occidentaux.

De l'Asie, elle retient les techniques, les fonds dorés, la douceur des modèles et le choix de sujets locaux.

De l'Europe, elle intègre les apports postimpressionnistes, l'influence des Nabis, le cerne des figures, l'usage audacieux de la couleur, ainsi que des références plus anciennes, du Trecento italien à la Renaissance.

Le dessin demeure le socle constant de son œuvre, bien au-delà de sa fonction préparatoire.

Une œuvre majeure : le décor du Palais Royal de Luang Prabang

Moment clé de sa carrière, la commande du décor de la salle d'audience du Palais Royal de Luang Prabang (1929–1930) constitue l'une des réalisations les plus ambitieuses d'Alix Aymé.

Cet ensemble de **19 grandes peintures monumentales**, couvrant près de 100 m², propose une vision poétique et continue d'une journée dans la ville de Luang Prabang, mêlant scènes profanes et religieuses.

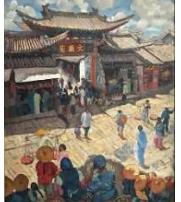
Longtemps fragilisées par le climat tropical, ces œuvres ont fait l'objet d'importantes campagnes de restauration entre 2010 et 2024, permettant aujourd'hui une relecture renouvelée de ce chef-d'œuvre décoratif.

Une reconnaissance retrouvée

Longtemps restée en retrait de l'histoire de l'art, Alix Aymé connaît depuis plusieurs années un regain d'intérêt critique et institutionnel. Son œuvre est aujourd'hui reconnue pour la singularité de sa démarche et la qualité de sa synthèse artistique entre l'Asie et l'Europe.

Crée en 2012, l'Association des Amis d'Alix Aymé joue un rôle essentiel dans cette redécouverte et dans la diffusion de son œuvre.

Visuels de l'exposition libres de droit (envoyés sur demande)

visuel	cartel	Réf.
	Alix Aymé, <i>Sur la rive</i> , circa 1970, laque et or sur bois © Adagp, Paris 2026	L135
	Alix Aymé, <i>Après-midi paisible</i> , circa 1935, tempera sur toile © Adagp, Paris 2026	HT1
	Alix Aymé, <i>Yunnan Fou</i> , circa 1925, huile sur toile © Adagp, Paris 2026	HT5
	Alix Aymé, <i>Marché à Luang-Prabang</i> , 1930-1931, huile sur toile © Adagp, Paris 2026	HT21
	Alix Aymé, <i>Jeune fille au caneton</i> , 1960, peinture sur soie © Adagp, Paris 2026	S74
	Alix Aymé, <i>Deux enfants Laotiens</i> , circa 1931, mine de plomb, pastel et encre de Chine © Adagp, Paris 2026	D77
	Alix Aymé, <i>le Pipe boy</i> , circa 1930, fusain et pastel © Adagp, Paris 2026	D7
	Alix Aymé, <i>En prière avec le bonze</i> , circa 1930, aquarelle © Adagp, Paris 2026	D3

Temps forts de l'exposition

VERNISSAGE

> Mardi 17 février à 19h

VISITES GUIDÉES

> Samedi 21 mars à 16h

> Dimanche 12 avril à 16h

Durée 1h, gratuit, sans réservation

CONFÉRENCE de Pascal Lacombe, président de l'Association des Amis d'Alix Aymé et de Werner Gagneron, biographe d'Alix Aymé

> Samedi 28 mars à 16h

Durée environ 1h, gratuit, sans réservation

CONCERT de cithare vietnamienne

Par Ho Thuy Tran (Centre Mandapa)

> Dimanche 12 avril à 17h

Durée 1h, gratuit, sans réservation

ATELIERS PRATIQUES

> Mercredi 18 mars à 14h30 : Peinture sur tissu à la manière d'Alix Aymé

> Mercredi 15 avril à 14h30 : Xylographie - création d'un tampon gravé et impression

Durée 2h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 6-12 ans

MERCREDIS-LECTURES

> Mercredi 11 mars à 11h

> Mercredi 8 avril à 11h

Visite guidée puis lecture d'albums jeunesse sur le thème de l'exposition avec la Médiathèque Anne-Fontaine

Durée 1h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 4-6 ans le 11/03 et les 7-12 ans le 8/04

LA PAROLE AU... CML Nouveau Souffle

Exposition des œuvres réalisées par les enfants

> Du 18 février au 19 avril

RACONTE-MOI UNE ŒUVRE !

Présentation des cartels réalisés par les enfants de la crèche Coquelicots et du Multi Accueil Jean-Zay pour plusieurs œuvres de l'exposition

> Du 18 février au 19 avril

MIDIS EN MUSIQUE

> Tous les mardis entre 12h et 14h

Diffusion d'une playlist de la Médiathèque Anne-Fontaine sur le thème de l'exposition

Gratuit, sans réservation

Informations pratiques

MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau
20 rue Velpeau
92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr



 [Instagram](#)  [Maison Des Arts Antony | Facebook](#)  www.we-are-culture.fr

Entrée libre

Du mardi au vendredi 12h-19h
Samedi et dimanche 14h-19h
Fermé les jours fériés
Station Antony RER B

Livret-catalogue de l'exposition : 6 €

Groupes

La réservation est obligatoire, au moins une semaine à l'avance.
Contact : 01 40 96 31 50 / maisondesarts@ville-antony.fr